

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

Hommage à Françoise Sullivan : récital de danse *Tribute to Françoise Sullivan: A Dance Recital*

Présenté en lien avec l'exposition *Françoise Sullivan : « Je laissais les rythmes affluer »*
Presented in conjunction with the exhibition *Françoise Sullivan: "I let rhythms flow"*

Danseur·euse·s / Dancers

Michèle Febvre
Paul-André Fortier
Ginette Laurin
Manon Levac
Isabelle Poirier
Simon Renaud
Lauren Semeschuk
Daniel Soulières
Lila-Mae Talbot

Daniel Soulières, maître de répétition / rehearsal director

Rober Racine, environnement sonore / sonic environment

La Salle Bourgie tient à remercier les personnes suivantes pour leur contribution à la réalisation de ce récital / Bourgie Hall wishes to thank the following people for contributing to the development of this recital:

Louise Bédard
Olivier Bergeron
Ginette Boutin
Claudine Caron
Deborah Carruthers
Florence-Agathe Dubé-Moreau
Camille Rémillard-Vigneault
Nicole Renaud
Yseult Riopelle
Luana Santini

Merci de ne pas utiliser votre téléphone durant le concert. / Thank you for not using your cellphone during the concert.

LE PROGRAMME / THE PROGRAM

Tout autour et dans le fond, chorégraphie de Françoise Riopelle
Musique : *Phantasmes (music for dance)*, de Neil Chotem (1920–2008)
Source : Bibliothèque et Archives Canada
Avec l'aimable autorisation de Tony Chotem
Danseur-euse-s : Simon Renaud et Lila-Mae Talbot

Droit debout, chorégraphie de Françoise Sullivan,
avec la voix de Françoise Sullivan
Danseur-euse-s : Michèle Febvre, Paul-André Fortier, Ginette Laurin et
Daniel Soulières

Dualité, chorégraphie de Françoise Sullivan
Musique : *Kaléidoscope* (extrait), de Pierre Mercure (1927–1966)
Orchestre Métropolitain dirigé par Yannick Nézet-Séguin
Avec l'aimable autorisation d'ATMA Classique
Danseur-euse-s : Manon Levac et Lauren Semeschuk

Femme archaïque, chorégraphie de Françoise Sullivan
Musique : *Pantomime* (extrait), de Pierre Mercure
Enregistré par l'Orchestre à vents de l'Université de Calgary
dirigé par Glenn Price
Avec l'aimable autorisation de l'Université de Calgary
Danseuse : Isabelle Poirier

Dédale, chorégraphie de Françoise Sullivan
Danseuse : Lila-Mae Talbot

À tout prendre, chorégraphie de Françoise Sullivan
Environnement sonore de Rober Racine
Danseur-euse-s : Isabelle Poirier et Simon Renaud

Récital présenté sans entracte / Recital presented without intermission
Durée approximative : 80 minutes / Approximate duration: 80 minutes

UN MOT DE LA DIRECTION / A MESSAGE FROM THE DIRECTORS

C'est un honneur pour la Salle Bourgie de prendre part aux festivités entourant le centième anniversaire de Françoise Sullivan en présentant un récital de danse imaginé autour de plusieurs de ses chorégraphies. Cette grande artiste visuelle a également marqué l'histoire de la danse contemporaine au Québec, étant une pionnière dans ce domaine. Les œuvres présentées cet après-midi nous feront revivre et nous souvenir de cette importante période créatrice et fondatrice de la danse. Elles tissent également des liens importants avec la musique de compositeurs dont la mémoire est honorée aujourd'hui : Pierre Mercure et Neil Chotem.

Françoise Sullivan tenait à ce que ses œuvres chorégraphiques partagent l'affiche avec celles de son amie et collaboratrice de longue date, la regrettée Françoise Riopelle, dont vous pourrez apprécier le travail créateur en ouverture de ce récital de danse.

Afin de souligner l'importance du travail de Françoise Sullivan et de Françoise Riopelle, nous avons imaginé une distribution composée de danseurs et danseuses émérites qui ont eu le privilège de collaborer avec les deux créatrices, et de danseurs et danseuses de la jeune génération qui interprètent ces œuvres pour la première fois, sous la direction de Daniel Soulières.

Les œuvres emblématiques présentées aujourd'hui font partie de notre précieux patrimoine artistique. Leur valeur culturelle est inestimable. Souhaitons que nous puissions les faire connaître aux générations à venir pour les garder dans notre présent et honorer notre devise : *je me souviens*.

**Olivier Godin, directeur artistique et
Caroline Louis, directrice générale de la
Salle Bourgie**

It is an honour for Bourgie Hall to take part in the festivities surrounding Françoise Sullivan's 100th birthday by presenting a dance recital conceived with several of her choreographies at its core.

A pioneer in the field of contemporary dance, this extraordinary visual artist likewise left her mark on the history of this discipline in Quebec. The works being performed this afternoon will allow us to relive and to remember this significant creative and foundational period in dance. Furthermore, they form important bridges with the music of composers who are being commemorated today: Pierre Mercure and Neil Chotem.

It was important for Françoise Sullivan that her choreographies share the stage with those of her longtime friend and collaborator, the late Françoise Riopelle, whose creative work you will be able to enjoy at the debut of this dance recital.

In order to highlight the importance of Françoise Sullivan's and Françoise Riopelle's work, we envisioned an ensemble of veteran dancers who had the privilege of collaborating with these two artists, as well as younger dancers who will be performing these works for the first time, directed by Daniel Soulières.

The emblematic works being performed today form part of our irreplaceable artistic heritage, and their cultural value is incalculable. Let us hope that we can pass them on to subsequent generations, so that they remain in our present and honour our motto: *je me souviens*.

**Olivier Godin, Artistic Director and
Caroline Louis, Executive Director of
Bourgie Hall**

Translated by Trevor Hoy

Comme un écho, cet hommage dansé dédié à Françoise Sullivan prolonge et amplifie la célébration qui entoure l'exposition *Françoise Sullivan* : « *Je laissais les rythmes affluer* », présentée à l'occasion du centenaire de l'artiste dans le Carré d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 18 février 2024. J'ai eu le grand bonheur de créer cette exposition aux côtés de Stéphane Aquin, directeur du MBAM, et de Françoise Sullivan elle-même avec pour objectif de dévoiler ses plus récents tableaux et de mettre à l'honneur l'immensité de son legs pour les générations futures. À ce titre, l'œuvre chorégraphique de Sullivan est incontournable. Elle unit passé et présent ; mouvement et peinture.

La citation « *Je laissais les rythmes affluer* » est d'ailleurs issue d'un texte publié par Françoise Sullivan au sujet de son iconique chorégraphie *Danse dans la neige* (1948) : un solo improvisé qui a profondément marqué l'histoire de la danse et de l'art au Canada. Dans l'essai, l'artiste décrit les gestes qui sont nés sur les pentes du mont Saint-Hilaire un après-midi de février 1948, et qui ont été captés par les lentilles de ses amis Maurice Perron et Jean Paul Riopelle. Une fois le moment de création achevé, tous trois ont retrouvé Françoise Riopelle pour le repas du soir. À table, deux chorégraphes en devenir sont réunies : Françoise Sullivan et Françoise Riopelle, et c'est ici que notre récital commence.

Nous sommes à quelques mois de la signature du manifeste *Refus global* qui allait contribuer à l'accession du Québec à sa modernité culturelle. Embrassant les idées automatistes, ces deux créatrices ont fait voler en éclat le *statu quo* artistique tout au long de leur carrière. Elles n'ont eu de cesse de troubler les codes classiques du ballet, d'élargir les limites de l'espace scénique et d'hybrider danse et performance. Elles ont tracé de nouveaux mouvements. Rêvé les gestes de demain – rendant les œuvres présentées pour l'occasion à la Salle Bourgie d'une actualité bouleversante.

Tout autour et dans le fond

Françoise Riopelle laisse derrière elle un héritage chorégraphique qui croise la puissance dramatique du théâtre à une danse novatrice. Nous lui devons également l'ouverture, aux côtés de Jeanne Renaud, de la première école de danse moderne au Canada en 1959 puis la création du programme de danse à l'UQAM dans les années 1970. Le duo *Tout autour et dans le fond* (1980) illustre la précision de son vocabulaire gestuel et incarne un exemple probant de ses collaborations avec le compositeur Neil Chotem.

Droit debout

Ayant privilégié la sculpture au cours des années 1950 et 1960, Françoise Sullivan revient à la danse avec *Droit debout* (1973). Les interprètes de sa reconstitution à la Salle Bourgie sont de proches complices de ses recherches chorégraphiques pendant des décennies. Témoin puissant de l'influence de l'art conceptuel sur son approche du mouvement, l'œuvre rassemble des êtres immobiles à l'écoute de la voix de Françoise Sullivan qui énumère des parties du corps. Retrouvée récemment dans les archives de l'artiste, la bande sonore originale n'avait pas complété la pièce depuis les années 1970.

Dualité et Dédale

Œuvres majeures, le duo *Dualité* (1947) et le solo *Dédale* (1948) ont été présentés pour la première fois à Montréal en 1948 lors d'un récital de chorégraphies préparé par Françoise Sullivan et Jeanne Renaud à la Ross House. Ce spectacle est considéré comme le premier événement de danse moderne au Québec. La pièce *Dualité*, créée par Françoise Sullivan dans les studios de la Boas School of Dance à New York, est inspirée d'un rêve sur le dédoublement de soi. Au sujet de *Dédale*, elle explique : « la danse commence dans la main », pour décrire le mouvement de ballant au cœur de cette performance hypnotique.

Femme archaïque

La chorégraphie *Femme archaïque* (1949) a été conçue à partir d'une peinture de Jean-Paul Mousseau, qui en signait également le costume original. Dansée, comme *Dualité*, sur un extrait du compositeur Pierre Mercure (proche collaborateur des automatistes), elle met en lumière l'importance des figures mythologiques et historiques dans le travail en danse et en arts visuels de Françoise Sullivan.

À tout prendre

Enfin, *À tout prendre* (1980), à l'instar de *Droit debout*, rappelle le rôle précurseur que Françoise Sullivan a joué dans l'introduction de l'art de la performance en danse au Québec, notamment en collaboration avec le Groupe de la Place Royale et le Groupe Nouvelle Aire. Le duo est réfléchi autour des objets épars qui occupent la scène. Ceux-ci servent tantôt d'accessoires aux interprètes, tantôt d'instruments de musique au compositeur Rober Racine qui improvise en direct. L'œuvre *À tout prendre* fait un boucle avec celle en ouverture de programme - *Tout autour et dans le fond* de Françoise Riopelle -, les deux ayant été créées en 1980 pour le danseur Daniel Soulières, qui agissait comme maître de répétition pour notre récital à la Salle Bourgie.

La chance de reconstituer le répertoire moderne québécois est rare et précieuse. Retracer les partitions originales, les costumes, les notations chorégraphiques, les décors, les intentions scéniques... Comme les spirales sans fin de la main dans *Dédale*, la reconstitution nous offre la possibilité d'un retour, la promesse d'une transmission. Reprendre en écho, donc fait rejaillir la force passée des œuvres de Françoise Riopelle et de Françoise Sullivan pour laisser percer le futur.

© Florence-Agathe Dubé-Moreau
Commissaire invitée de l'exposition
Françoise Sullivan: « *Je laissais les rythmes affluer* »
et conseillère artistique



Françoise Sullivan et Penny Kondax interprétant *Dualité*, 1949.
Photo : inconnu. Avec l'aimable autorisation de Dance Collection
Danse. / Françoise Sullivan and Penny Kondax performing
Dualité, 1949. Photo: unknown. With the kind permission of Dance
Collection Danse.

THE WORKS

Like an echo, this tribute in dance dedicated to Françoise Sullivan extends and amplifies the celebrations surrounding the exhibition *Françoise Sullivan: "I let rhythms flow"*, which, on the occasion of the artist's 100th birthday, is on display in the Montreal Museum of Fine Arts' Contemporary Art Square until February 18, 2024. I have had the great pleasure of developing this exhibition alongside Stéphane Aquin, Director of the MMFA, and Françoise Sullivan herself, with the goal of unveiling her most recent works and showcasing her immense legacy for future generations. In this respect, Sullivan's choreographic work is indispensable. It unites past and present; movement and painting.

The quotation "I let rhythms flow" is drawn from a text published by Françoise Sullivan about her iconic choreography *Dance in the Snow* (1948): an improvised solo that had a profound impact on both dance and art history in Canada. In the essay, the artist describes the gestures that came into being on the slopes of Mount Saint-Hilaire one February afternoon in 1948, and which were captured through the lenses of her friends Maurice Perron and Jean Paul Riopelle. Once this creative moment was finished, all three joined Françoise Riopelle for their evening meal. At that table, two future choreographers were brought together: Françoise Sullivan and Françoise Riopelle, and it is here that our recital begins.

We are a few months away from the signing of the manifesto *Refus global*, which would contribute to Quebec's rise to cultural modernity. Embracing Automatiste ideas, these two creators spent their entire careers shattering the artistic status quo. They incessantly disrupted the norms of classical ballet, expanded the limits of the stage, and hybridized dance and performance. They traced new movements, and they dreamed up the gestures of tomorrow—imparting an overwhelming contemporaneity to the works being performed at Bourgie Hall on this occasion.

Tout autour et dans le fond

Françoise Riopelle left behind a choreographic legacy combining dramatic power with groundbreaking dance. We are also indebted to her for the opening, alongside Jeanne Renaud, of Canada's first school of modern dance, followed by the founding of UQÀM's dance program in the 1970s. The duet *Tout autour et dans le fond* (1980) illustrates her precise gestural vocabulary and convincingly exemplifies her work with composer Neil Chotem.

Droit debout

Having focused on sculpture during the 1950s and 1960s, Françoise Sullivan returned to dance with *Droit debout* (1973). Those performing the reconstruction of this work at Bourgie Hall have been close collaborators in her choreographic research over the decades. A powerful testament to the influence of conceptual art on her approach to movement, this work brings together stationary beings who listen to Françoise Sullivan's voice as she lists body parts. The original soundtrack, recently rediscovered in the artist's archives, had not been used in this piece since the 1970s.

Dualité and Dédale

The duet *Dualité* (1947) and the solo *Dédale* (1948), two major works, were performed in Montreal for the first time in 1948 during a recital of choreographies at Ross House prepared by Françoise Sullivan and Jeanne Renaud. This performance is considered to have been the first modern dance event in Quebec. The piece *Dualité*, created by Françoise Sullivan in the Boas School of Dance's studios in New York, was inspired by a dream about self-duality. Regarding *Dédale*, she explains that "the dance begins in the hand" in order to describe the swaying motion at the centre of this hypnotic performance.

Femme archaïque

The choreography *Femme archaïque* (1949) was based on a painting by Jean-Paul Mousseau, who also designed the original costume.

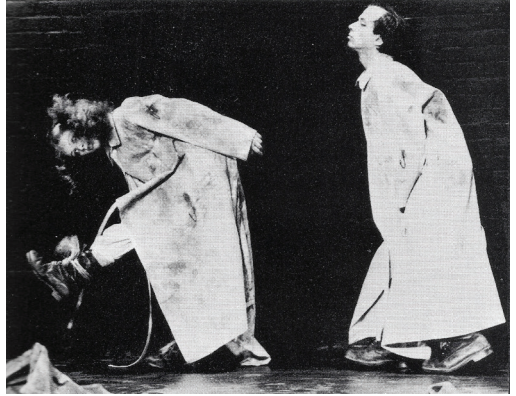
Danced, like *Dualité*, to an excerpt by composer Pierre Mercure (a close collaborator of the Automatistes), it highlights the importance of mythological and historical figures in Françoise Sullivan's work in dance and the visual arts.

À tout prendre

Lastly, *À tout prendre* (1980), like *Droit debout*, recalls the pioneering role that Françoise Sullivan played in the introduction of performance art into dance in Quebec, notably in collaboration with the Groupe de la Place Royale and the Groupe Nouvelle Aire. This duet is built around the objects scattered about the stage, which sometimes serve as accessories for the performers, and at other times as musical instruments for composer Rober Racine performing live improvisation. *À tout prendre* loops back to the work that opened the program—Françoise Riopelle's *Tout autour et dans le fond*—, both having been created in 1980 for dancer Daniel Soulières, who directed the rehearsals for our recital at Bourgie Hall.

The opportunity to recreate modern repertoire from Quebec is both rare and invaluable. Tracing the original parts, the costumes, the choreographic notes, the decor, the stage directions... Like the hand's endless spirals in *Dédale*, recreating offers us the possibility to return, the promise to pass something on. Echoing, and thus causing the past power of Françoise Riopelle's and Françoise Sullivan's works to rise up again in order to let the future shine through.

© Florence-Agathe Dubé-Moreau
Guest curator for the exhibition
Françoise Sullivan: "Let rhythms flow"
and artistic advisor
Translated by Trevor Hoy



Monique Giard et Daniel Soulières interprétant *À tout prendre* dans le cadre de l'événement *13 chorégraphes pour 2 danseurs* au Centre d'essai Conventum, Montréal, 1980. Photo : Robert Etcheverry. Archives personnelles de Françoise Sullivan. / Monique Giard and Daniel Soulières performing *À tout prendre* as part of the event *13 chorégraphes pour 2 danseurs* at the Centre d'essai Conventum, Montreal, 1980. Photo: Robert Etcheverry. Françoise Sullivan's personal archives.



FRANÇOISE SULLIVAN

Née à Montréal en 1923, Françoise Sullivan a marqué l'histoire de l'art par son apport majeur à la danse au Canada. Elle se distingue par son habileté à passer d'un moyen d'expression à un autre, que ce soit de la danse à la sculpture, de la performance à l'art conceptuel, ou de la photographie à la peinture. Membre fondatrice du groupe des automatistes, réunis autour du peintre Paul-Émile Borduas, elle signe, en 1948, le manifeste *Refus global*, et y publie « La danse et l'espoir », l'un des premiers essais philosophiques sur la danse au Québec, ainsi que des photographies de *Danse dans la neige*, prises par Maurice Perron. Elle écrit, au sujet de cette œuvre chorégraphique improvisée qui s'éloigne des préceptes classiques du ballet au profit d'un mouvement radicalement libre : « Je laissais les rythmes affluer ». Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe, dont *On Line* au Museum of Modern Art (New York, 2010) et *Surrealism Beyond Borders* au Metropolitan Museum of Art (New York, 2021–2022) et à la Tate Modern (Londres, 2022). On lui a décerné les plus prestigieuses distinctions, dont le Prix du Gouverneur général en arts visuels et le titre d'officier de l'Ordre du Canada.

Born in Montreal in 1923, Françoise Sullivan has had a major influence on the history of art through her contribution to Canadian modern dance. She was also a pioneer for her exceptional ability to switch from one discipline to another, moving between dance, sculpture, performance, conceptual art, photography and painting. As a member of the Automatistes collective, she signed the *Refus global* manifesto in 1948, alongside Paul-Émile Borduas. In it, she published one of the first philosophical essays on dance in Quebec, titled *La danse et l'espoir* [Dance and Hope], as well as the photographs *Dance in the Snow*, taken by Maurice Perron. Improvised in the Quebec countryside, this piece departed from precepts of classical ballet for the sake of radically liberated movement. Reflecting on this choreographic exploration, Sullivan later wrote, "I let rhythms flow." Her work has been the subject of numerous solo and group exhibitions in Canada, the United States and Europe, including *On Line* at the Museum of Modern Art, in New York (2010–2011) and *Surrealism Beyond Borders*, presented at the Metropolitan Museum of Art, in New York (2021–2022) and at the Tate Modern, in London (2022). She has earned the highest distinctions, namely a Governor General's Award in Visual Arts and the title of Officer of the Order of Canada.



FRANÇOISE RIOPELLE

Signataire du *Refus global*, Françoise Riopelle n'a que 20 ans lorsqu'elle arrive à Paris avec son mari Jean Paul Riopelle. De 1946 à 1958, elle s'immerge dans la danse moderne en suivant, entre autres, les cours de Mary Wigman. Attirée par la chorégraphie, c'est dans la Ville des Lumières qu'elle fait ses premières expériences multidisciplinaires. Dès son retour à Montréal, elle fonde l'École de danse de Françoise Riopelle et convainc Jeanne Renaud de se joindre à elle. En 1961, elles créent le Groupe de danse moderne de Montréal. L'école affiliée devient la première école entièrement dédiée à la danse moderne au Canada. Parmi leurs proches collaborateurs, le compositeur Pierre Mercure organise en 1961 un ambitieux festival de musique et de danse, où Riopelle rencontre Merce Cunningham et John Cage. Elle entretiendra une relation avec le chorégraphe new-yorkais jusqu'en 1966. À l'ouverture de l'Université du Québec à Montréal en 1969, elle enseigne au département de théâtre où elle fonde le groupe Mobiles. S'éloignant d'une approche chorégraphique formelle pour emprunter une voie plus théâtrale, elle intègre des acteurs plutôt que des danseurs dans ses créations. En 1978, elle fonde avec Dena Davida le collectif Qui danse ?, qui présente les premières créations de chorégraphes indépendants de Montréal.

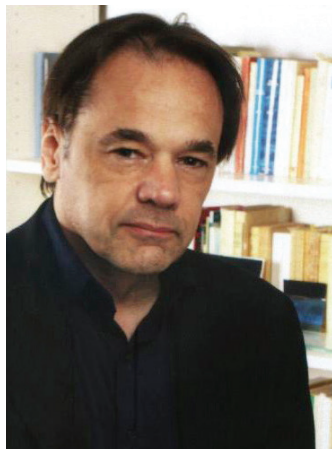
A signatory of *Refus global*, Françoise Riopelle was only 20 years old when she arrived in Paris with her husband Jean Paul Riopelle. From 1946 to 1958 she immersed herself in modern dance by taking classes with Mary Wigman, among others. Drawn to choreography, she had her first multidisciplinary experiences in the City of Lights. Once she had returned to Montreal, she founded the École de danse Françoise Riopelle and convinced Jeanne Renaud to join her. In 1961 they created the Groupe de danse moderne de Montréal, and the school affiliated with this group became the first school in Canada devoted entirely to modern dance. Among her close collaborators, in 1961 Pierre Mercure organized an ambitious dance and music festival, where Riopelle met Merce Cunningham and John Cage. She remained in contact with the New York-based choreographer until 1966. When the Université du Québec à Montréal opened in 1969, she taught in the theatre department, where she founded the Mobiles group. Distancing herself from a formal choreographic approach in order to follow a more theatrical route, she included actors instead of dancers in her works. In 1978 she founded, together with Dena Davida, the collective Qui danse ?, which presented the first works by independent choreographers from Montreal.



DANIEL SOULIÈRES

Dynamique au sein du milieu de la danse montréalaise depuis près de quarante ans, Daniel Soulières est le fondateur de la compagnie Danse-Cité qu'il a créée le 25 mai 1982 et dont il a été le directeur général et artistique jusqu'en 2020. Avec Danse-Cité, Daniel Soulières a accompagné, de leur idée génératrice, plus de 260 créations. En tant qu'interprète, il a participé à pas moins de 200 créations d'une cinquantaine de chorégraphes. Il compte à son actif plus de 1000 spectacles présentés en Amérique, en Australie et en Europe. À titre de soliste, il a dansé pour des chorégraphes tels que Louise Bédard, Danièle Desnoyers, James Kudelka, Jean-Pierre Perrault et Linda Rabin. Par ailleurs, Daniel Soulières baigne dans l'univers « perreuesque » depuis la chorégraphie-rencontre *Dix minutes* en 1980, devenue par la suite un solo. Il a d'ailleurs dansé la plupart des œuvres du chorégraphe Jean-Pierre Perreault. Privilégiant l'interdisciplinarité, Daniel Soulières a travaillé avec plusieurs metteurs en scène, dont Denis Marleau et Gilles Maheu, et tourné quatorze films, notamment *Élégie* de Bernar Hébert (2004), *La fin de la voix* d'Olivier Asselin (2002) et *Mozart, l'enfant de la musique* de Raymond St-Jean (1999).

A dynamic force within the world of dance in Montreal for close to 40 years, Daniel Soulières founded the Danse-Cité company on May 25, 1982, and served as its General and Artistic Director until 2020. With Danse-Cité, he guided more than 260 original pieces from their initial conception. As a performer, he has participated in no less than 200 original works by 50 choreographers. He has taken part in over 1000 performances presented in the Americas, Australia, and Europe. He has danced as a soloist for such choreographers as Louise Bédard, Danièle Desnoyers, James Kudelka, Jean-Pierre Perrault, and Linda Rabin. Furthermore, Daniel Soulières has been immersed in this “perreuesque” universe ever since the choreography-encounter *Dix minutes* in 1980—which subsequently became a solo piece—and he has danced the majority of choreographer Jean-Pierre Perreault's works. Daniel Soulières prioritizes interdisciplinarity and has worked with several directors—including Denis Marleau and Gilles Maheu—and made fourteen films, notably *Élégie* by Bernar Hébert (2004), *La fin de la voix* by Olivier Asselin (2002), and *Mozart, l'enfant de la musique* by Raymond St-Jean (1999).



ROBER RACINE

Artiste, compositeur et écrivain, Rober Racine est né à Montréal. Après avoir fait des études en littérature, et en histoire de l'art et du cinéma à l'Université de Montréal, il se consacre à la création. Depuis 1973 une cinquantaine de ses œuvres visuelles ont été présentées dans des galeries et musées d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Australie. Il a participé aux Biennales de Venise et de Sydney en 1990 ainsi qu'à la Documenta IX à Cassel en 1992. En tant que compositeur, il a collaboré avec plusieurs danseurs et chorégraphes réputés, dont Marie Chouinard, Édouard Lock, Paul-André Fortier, Ginette Laurin, Françoise Sullivan, Daniel Soulières, Jo Lechay, Louise Bédard, Manon Levac et Robin Poitras. Il est l'auteur de six romans, un récit (*Le Dictionnaire suivi de La Musique des Mots*), un texte dramatique (*Le Cœur de Mattingly*) et un essai/récit consacré au compositeur Claude Vivier (*Au square Gardette*). En 2007, le Gouvernement du Québec lui remet le Prix Paul-Émile-Borduas, arts visuels, pour la qualité exceptionnelle de son œuvre. En 2015, il reçoit le Prix du Gouverneur Général en arts visuels et en arts médiatiques.

Artist, composer, and writer Rober Racine was born in Montreal. Following studies in literature, art history, and filmmaking at the Université de Montréal, he devoted himself to creating art. Since 1973, about 50 of his visual works have been exhibited in galleries and museums in America, Europe, Asia, and Australia. He took part in the Venice and Sydney biennales in 1990 as well as the Documenta IX in Cassel in 1992. As a composer he has collaborated with numerous eminent dancers and choreographers, including Marie Chouinard, Édouard Lock, Paul-André Fortier, Manon Levac, and Robin Poitras. He has written six novels, a story (*Le Dictionnaire suivi de La Musique des Mots*), a dramatic text (*Le Cœur de Mattingly*), and an essay/story about composer Claude Vivier (*Au square Gardette*). In 2007 he was awarded the Paul-Émile Borduas Prize for visual art by the Government of Quebec, in recognition of the outstanding quality of his work. In 2015 he received the Governor General's Award in Visual and Media Arts.



**MICHÈLE
FEBVRE**

Michèle Febvre est professeure retraitée du département de danse de l'UQÀM où elle a enseigné pendant 25 ans. Elle a également dansé une quinzaine d'années principalement pour le Groupe Nouvelle Aire et Fortier Danse Création, mais aussi pour Françoise Sullivan, Louise Bédard, Sylvain Émard et Nicolas Cantin. Autrice de *Danse contemporaine et théâtralité* ainsi que de nombreux articles dans différentes revues spécialisées, elle est également responsable de l'édition d'ouvrages collectifs, notamment *La danse au défi*, *Jean-Pierre Perreault : regard pluriel* et *Anatomie du vertige : Ginette Laurin, vingt ans de création*.

Michèle Febvre is a former professor in UQÀM's dance department, where she taught for 25 years. She also danced for around 15 years, primarily for the Groupe Nouvelle Aire, Fortier Danse Création, and for Françoise Sullivan, Louise Bédard, Sylvain Émard, and Nicolas Cantin. The author of *Danse contemporaine et théâtralité* as well as numerous articles published in various specialist journals, she has also been responsible for publishing collective works, notably *La danse au défi*, *Jean-Pierre Perreault : regard pluriel*, and *Anatomie du vertige : Ginette Laurin, vingt ans de création*.



PAUL-ANDRÉ FORTIER

Paul-André Fortier apporte depuis plus de 40 ans sa contribution à la danse contemporaine québécoise, en tant que créateur, interprète et pédagogue. Inspiré par le croisement des disciplines artistiques, il a collaboré avec d'autres créateurs, notamment Françoise Sullivan, Betty Goodwin et Rober Racine. Paul-André Fortier a commencé sa carrière comme interprète dans les années 1970, au sein du Groupe Nouvelle Aire, où il a participé aux premières œuvres de ses pairs (Édouard Lock, Daniel Léveillé). En 2010, il est nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par la France et en 2019, il est honoré par le CALQ et par la Ville de Montréal et il reçoit le Grand Prix de la Danse de Montréal.

For the past 40 years Paul-André Fortier has contributed to contemporary dance in Quebec as a pioneering creator, performer, and teacher. Inspired by the intermingling of various artistic disciplines, he has collaborated with other leading artists including Françoise Sullivan, Betty Goodwin, and Rober Racine. He commenced his performance career in the 1970s as a member of Le Groupe Nouvelle Aire, dancing in some of his peers' (Édouard Lock, Daniel Léveillé) first works. In 2010, the French government named him Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, and in 2019 he was honoured by the CALQ and the City of Montreal, and received the Grand prix de la Danse.



**GINETTE
LAURIN**

Connue comme chorégraphe, mais aussi comme danseuse exceptionnelle, Ginette Laurin compte parmi les figures marquantes de la danse contemporaine. Fondatrice et directrice artistique de la compagnie O Vertigo, elle a créé des œuvres éclectiques qui ont été présentées un peu partout dans le monde et a été invitée à en signer pour d'autres compagnies. Tout au long de sa carrière, elle s'est aussi profondément engagée comme pédagogue et formatrice dans des universités, des écoles de théâtre ainsi qu'au Centre de Création O Vertigo afin de promouvoir l'innovation et le développement de sa discipline.

Renowned as both a choreographer and outstanding dancer, Ginette Laurin is a leading figure in contemporary dance. The founder and artistic director of the dance company O Vertigo, she has created eclectic works that have been performed around the world, in addition to crafting choreographies for other companies. Throughout her career, she has been actively engaged as an educator and instructor at various universities, theatre schools, and at O Vertigo's Creation Centre in order to foster innovation and further the development of her discipline.



Manon Levac est une danseuse chevronnée qui a créé une centaine de rôles au sein des compagnies Groupe Nouvelle Aire, Fortier Danse Création et Montréal Danse. Professeure à l'UQÀM de 2005 à 2021, elle a été engagée dans la formation technique et artistique de l'interprète. En tant que professeure associée depuis 2021, elle poursuit ses travaux de recherche sur les savoirs pratiques du danseur et de la danseuse de même que sur l'incarnation du texte sur scène par le corps, la voix et la danse.

A veteran dancer, Manon Levac has premiered over a hundred roles with the companies Groupe Nouvelle Aire, Fortier Danse Création, and Montréal Danse. She was a professor at UQÀM from 2005 to 2021, providing instruction in technique and artistry to performers. An associate professor since 2021, has continued her research on a dancer's practical knowledge and the embodiment of text on stage through body, voice and dance.

**MANON
LEVAC**



ISABELLE POIRIER

Isabelle Poirier a dansé pour la Compagnie Marie Chouinard pendant huit ans avant de devenir répétitrice et adjointe à la direction artistique en 2006. Elle y demeure pigiste comme interprète, répétitrice et remonte les œuvres de la compagnie pour différentes compagnies et écoles. De 2015 à 2016 elle interprète les solos *Cartes postales de Chimère* de Louise Bédard et *Les Choses dernières* de Lucie Grégoire, et participe ensuite à l'écriture des Boîtes chorégraphiques de ces mêmes œuvres pour la Fondation Jean-Pierre Perreault. Diplômée de L'École de danse contemporaine de Montréal avec une majeure en histoire de l'art, elle enseigne aujourd'hui la danse à l'Université Concordia et est conseillère artistique pour l'EDCM, Rhodnie Désir, et les co-créatrices interdisciplinaires Ivannie Aubin-Malo et Natasha Kanapé Fontaine. Elle danse pour Ariane Boulet et Lucie Grégoire.

Isabelle Poirier danced for the Compagnie Marie Chouinard for eight years, before becoming a répétitrice and assistant to the artistic administration in 2006. She continued with the company as a freelance dancer, répétitrice, and recreated the company's pieces for different companies and schools. From 2015 to 2016 she performed the solo pieces *Cartes postales de Chimère* by Louise Bédard and *Les Choses dernières* by Lucie Grégoire, and subsequently took part in writing the choreographic packages for these works for the Fondation Jean-Pierre Perreault. Ms. Poirier holds a degree from the École de danse contemporaine de Montréal with a major in art history, and today she teaches dance at Concordia University and serves as an artistic advisor for the EDCM, Rhodnie Désir, and interdisciplinary co-creators Ivannie Aubin-Malo and Natasha Kanapé Fontaine. She dances for Ariane Boulet and Lucie Grégoire.



SIMON RENAUD

Simon Renaud est un artiste basé à Montréal. Originaire de Gatineau, épileptique à temps partiel, jumeau à temps plein, il étudie la danse contemporaine auprès de plusieurs grands artistes et mentors à The School of Dance à Ottawa. Il travaille par la suite à titre d'interprète pour de nombreuses compagnies et chorégraphes indépendants, autant sur la scène nationale qu'internationale. En parallèle à sa carrière de danseur, Simon est aussi chorégraphe et directeur artistique de la compagnie AMOUR AMOUR. Il a eu le plaisir de présenter son travail dans le cadre de plusieurs événements au Canada. Sa pièce *l'inanité des bibelots* a valu une nomination au Dora Mavor Award à Andrew Hartley pour la meilleure interprétation masculine.

Simon Renaud is a Montreal-based artist. Originally from Gatineau, epileptic part-time and a full-time twin, he studied contemporary dance with several leading artists and mentors at The School of Dance in Ottawa. He then performed for numerous independent companies and choreographers on both the domestic and international scenes. In addition to his dance career, Simon is the choreographer and Artistic Director of the AMOUR AMOUR company. He has been pleased to perform his work as part of several events in Canada. His piece *l'inanité des bibelots* earned Andrew Hartley a nomination for the Dora Mavor Award for best performance by a male dancer.



LAUREN SEMESCHUK

Originnaire de Saskatoon, Lauren Semeschuk a commencé sa formation par la danse folklorique. Dans sa jeunesse, elle a fait des tournées à travers l'Amérique du Nord et le Brésil avec le Pavlychenko Ukrainian Folklorique Ensemble. Après un séjour dans le milieu de la comptabilité, elle est retournée à la danse et s'est inscrite à l'Université Métropolitaine de Toronto où elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts avec mention en 2008. Son parcours professionnel inclut une diversité de projets avec des chorégraphes et compagnies internationales tels que la compagnie Catherine Gaudet, José Navas/compagnie Flak, Louise Bédard Danse, la compagnie Marie Chouinard, Human Playground, Je suis Julio/Le Radeau (avec Dorian Nuskind-Oder et Nate Yaffe). Depuis 2017, elle est aussi une praticienne de la Méthode Ilan Lev - un traitement de guérison somatique.

Originally from Saskatoon, Lauren Semeschuk began her training as a Ukrainian folk dancer. Early on, she toured with the Pavlychenko Ukrainian Folklorique Ensemble, which took her across North America and to Brazil. After a detour into the world of commerce and accounting she returned to dance, attending Toronto Metropolitan University, where she received her BFA with honours in 2008. Her career has included projects with numerous international choreographers and companies, including the Compagnie Catherine Gaudet, José Navas/Compagnie Flak, Louise Bédard Danse, Compagnie Marie Chouinard, Human Playground, and Je suis Julio/Le Radeau (with Dorian Nuskind-Oder and Nate Yaffe). Since 2017 she has also practiced the Ilan Lev Method, which is a somatic recovery technique.

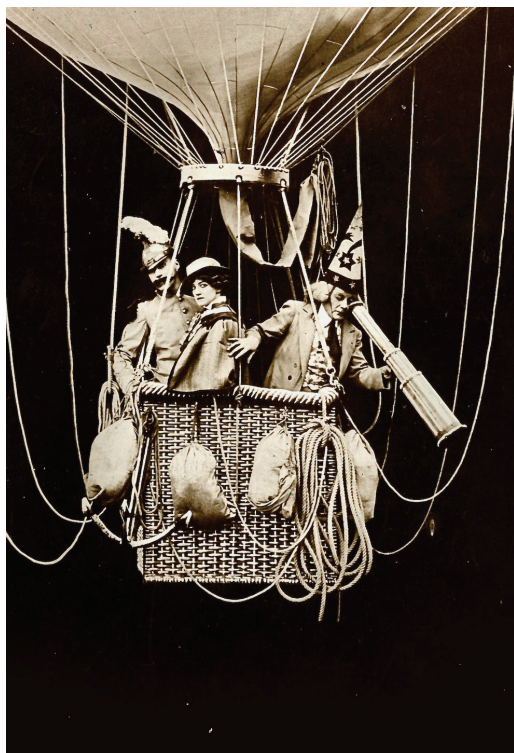


LILA-MAE TALBOT

Après avoir reçu une formation à l'École Supérieure de Ballet Contemporain, Lila-Mae Talbot se joint au Jeune Ballet du Québec, où elle acquiert ses premières expériences pré-professionnelles. Elle devient membre des Grands Ballets Canadiens et se joint par la suite à la compagnie Rubberbandance Group, reconnue pour son innovation, avec laquelle elle participe pendant plusieurs années à des tournées internationales. Parallèlement, elle continue d'explorer différentes techniques et approches par le biais de projets indépendants, de collaborations et de stages à l'étranger. Comme danseuse indépendante, on a pu la voir ces dernières années dans le travail d'Andrew Skeels, Karine Ledoyen, Harold Rhéaume, PPS Danse, L'illusion Théâtre de Marionnettes et Sylvain Énard Danse.

After graduating from École Supérieure de Ballet Contemporain, Lila-Mae Talbot joined the Jeune Ballet du Québec, where she obtained her first pre-professional experience. In 2003, she became a member of Les Grands Ballets Canadiens and subsequently joined the Rubberbandance Group, with which she embarked on international tours during a period of several years. At the same time, Ms. Talbot continued to explore different techniques and approaches through independent projects, collaborations, and internships. As an independent dancer, in recent years she has performed in productions by Andrew, Skeels, Karine Ledoyen, Harold Rhéaume, PPS Danse, Illusion Théâtre de Marionnette, and Sylvain Énard.

Vous aimeriez aussi / You may also like



ALCOLÉA & CIE

En plein dans l'œil

Dimanche 17 mars — 14 h 30

Ce ciné-concert plonge le public dans l'univers poétique et ludique d'un des pionniers du cinéma et inventeur des effets spéciaux, Georges Méliès.

Calendrier / Calendar

Jeudi 25 janvier 19 h 30	QUATUOR MOLINARI <i>Le quatuor à cordes,</i> <i>du Refus global à aujourd'hui</i>	Cœuvres d'Otto Joachim, Rachel Laurin, Jean Lesage et Jean Papineau-Couture
Samedi 27 janvier 19 h 30	WOLFGANG HOLZMAIR, baryton OLIVIER GODIN, piano <i>La musique à Theresienstadt</i>	Un récital centré sur des œuvres composées au camp de concentration de Theresienstadt
Dimanche 28 janvier 14 h 30	ENSEMBLE CAPRICE <i>Don Quichotte chez la Duchesse</i>	Un opéra comique inspiré du célèbre roman de Cervantes

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie